

---

## YA LALLA YA TORKIYYA

### *Chanson algérienne*

---

*Cette fiche pédagogique a été réalisée dans le cadre d'un projet de recherche-action mené par le CMTRA et le Conservatoire à Rayonnement Intercommunal Villefranche Beaujolais Saône : la Chorale intergalactique de Belleruche.*

*Pour découvrir le projet : [www.choraleintergalactique.com](http://www.choraleintergalactique.com)*

*Le contenu pédagogique de ces fiches s'appuie sur les arrangements de Pascal Berne.*

Transmise par Fatiha, Messaad, Amina et Fatiha Tifour, interprétée par les élèves de la classe d'Alexia Baillet, accompagné-e-s par Laurent Fléchier (clarinette), Christophe Métra (trompette), Sébastien Chetail (trombone), Daniel Chambard (tuba), Cédric Perrot (percussions), David Bressat (piano) et Pascal Berne (contrebasse).

Collectée par Maëllis Daubercies Abril en septembre 2020 à Villefranche-sur-Saône dans le cadre du projet Chorale Intergalactique.

### CYCLE 3 ET 4- ÉLÉMENTAIRE ET COLLÈGE DIFFICULTÉ- DIFFICILE

#### Présentation

##### Les habitantes musiciennes

C'est auprès de quatre sœurs que ce chant a été enregistré. Myriam, Amina, Fatiha et Messaad habitent le quartier de Belleruche et ont partagé des chants en langue algérienne et en langue française. Les quatre sœurs chantent le début de "Ya Lalla Ya Turkiyya", en arabe du Maghreb.

##### Le chant

La chanson serait issue d'une légende algérienne : elle raconte l'histoire d'une sainte, Lalla Torkia, qui peut aider les femmes à procréer. Les femmes ayant des problèmes de fécondité se rendraient à son mausolée au printemps pour jouer du **bendir** lors d'une **waada**. Il s'agit d'une fête régionale annuelle en célébration à un Saint par exemple. **Lalla Torkia** est une **femme pieuse** qui aurait vécu entre 1908 et 1993 et dont la Zaouïa (établissement religieux) se situe près de la commune de Rechaïga, dans le nord de l'Algérie.

## Le genre

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle naît la musique **gharbi** imaginée par des poètes nommés **fahsi**. Les textes finement ciselés sont déclamés au son d'une **flûte de roseau** (gasba) et d'une **percussion** (guellal). Alors qu'il est encore considéré comme le folklore oranais, le gharbi (futur raï) devient dans les années 1930 **le style le plus apprécié** de la population. Les **Cheikhâtes** (femme maîtrisant l'art du chant et/ou de la danse) s'approprient le gharbi et y incorporent des **meddahâtes** (louanges à Allah et au Prophète chantées par des femmes à un auditoire exclusivement féminin) à des airs plus libres, témoignant de leur condition. Ce sont elles, malgré l'accusation qu'elles reçoivent d'encourager le relâchement des mœurs, qui créeront **la part la plus spontanée du raï** et jetteront les bases de ce mouvement. Le raï est peu à peu condamné au profit de la musique arabo-andalouse et du chaabi. Mais la nouvelle génération va s'atteler à le moderniser et va **libérer les thématiques abordées** par ces musiques : l'amour libre, la liberté... Le raï devient l'expression des frustrations contenues depuis longtemps. C'est dans ce genre qu'est composée la version de "Ya Lalla Ya Turkiyya" de Cheb Amar que les quatre sœurs chantent. Raï signifie '**avis**', "**opinion**" et l'on situe sa naissance dans la ville d'**Oran**.

## Analyse musicale

### Structure

La structure du chant est simple et facile à intégrer (alternance introduction, refrain, couplet etc). Il faudra être vigilant à donner un **départ clair** pour tous les **démarrages en levée** (c'est le cas dès la deuxième mesure) et lorsqu'on reprend le refrain.

Pour travailler cet aspect, on peut faire **taper le premier temps dans les mains** et isoler les trois cellules rythmiques suivantes pour en assurer la compréhension. Le jaune représente le premier temps à taper et le rose où se placent les trois autres temps :

wa-nâ s-me' - t l-ben dir...

La seh - ha la dhor - ri - yâ

ya lâl - la wyâ Tor - ki - â

### Difficultés

Le **tempo** de cette musique est **rapide**. Cumulé au fait que l'arabe demande des **efforts de prononciation**, ces éléments rendent cette chanson **difficile d'interprétation**. La **mélodie est assez volubile**. D'autre part, le **registre** demande aux enfants de descendre assez bas (jusqu'au do grave). Il ne faut pas chercher à tirer sur la voix mais bien plus à l'étirer pour atteindre peu à peu de l'aisance dans les graves (voir "jeux vocaux").

## Indications pédagogiques

### Prononciation

Être attentif à la prononciation dès le début de l'apprentissage, décrypter et détailler la diction, le placement des sons mènera à un résultat plus précis et doit être compris déjà **comme un travail musical**. Le volet phonétique est important car, s'il est travaillé, il permet une plus grande conscience articulatoire. Pour avoir des pistes de prononciation précises, on pourra se référer au **tableau** et aux **notes** réalisées par le poète **Mohammed El Amraoui** figurant à la toute fin de la fiche. Voici également quelques points sur lesquels s'attarder :

- "Turkiyyâ" est à prononcer "torkiyyâ". De même que "dhurriyyâ" sera prononcé "doriyyâ".
- L'apostrophe correspond à un **coup de glotte**, ce qui donne une sensation d'interruption dans le mot.
- Pour "sahha", on utilise la "jota" espagnole. Pour "belkhir" également.
- "Wat'âwnîni" sera entendu "wat'awnounî".
- Les "r" sont roulés.
- "Hbîbi" sera décomposé en "habîbi", de même que "umrâfqah" deviendra "wamerâfqah".

En complément du travail oral, on peut réaliser des **panneaux** en écrivant les mots sur lesquels se focaliser en phonétique.

### Posture

Afin d'améliorer les **qualités phonatoires**, notamment pour cet exercice particulier de chanter en arabe, on veille à avoir un **corps souple mais d'aplomb**. On prend en compte les voûtes plantaires dont on s'assure qu'elles ne sont pas affaissées. Les genoux doivent être déverrouillés et le bassin relaxé en antéversion (c'est-à-dire légèrement basculé vers l'intérieur). Sur cette base, on peut obtenir une position avec des épaules relaxées, le cou dans l'axe de la verticalité et une mâchoire détendue. On peut s'amuser à **"peindre" le palais avec sa langue** pour assouplir l'ouverture de la bouche. On cherche la **sensation de fraîcheur à la respiration**, sensation permettant un bon début de son et dont on s'assure du ressenti à chaque respiration.

### Jeux vocaux

Pour travailler l'**ambitus de la chanson** (allant du do grave au la supérieur), on peut utiliser le jeu suivant. Le groupe est éparpillé dans la salle. Un meneur chante les deux notes correspondant à la note la plus grave et à la note la plus aiguë du morceau qu'il alterne à son envie (do et la, en s'assurant de commencer avec un élève dont le chant est stable). Dans un premier temps, le meneur peut diriger les deux groupes et leur faire alterner les notes au gré de ses envies (le do lorsqu'il ouvre la main droite et le la lorsqu'il ouvre la main gauche). Il doit être **attentif à son orchestre** et se manifester s'il pense que certains enfants sont en difficulté. Puis, lors de la deuxième phase du jeu, au signal choisi par celui-ci, les deux groupes se mêlent et doivent chanter la note qu'ils se sont vu attribuer par le meneur. Dans leur déplacement, ils doivent s'accrocher à ceux qui chantent la même note qu'eux. Lors d'un second signal, les enfants retrouvent leur place initiale tout en chantant.

## Rythme

La chanson évoquant le **bendir** (tambour d'Afrique du Nord fait d'une peau montée sur un cerclage en bois), on peut se munir de tambourins et s'amuser à reproduire le rythme ci-dessous d'abord entre percussions puis en ajoutant la musique. Un groupe peut jouer et l'autre chanter.

Rythme au tambourin (alterner les frappes sur le côté [c] et sur le centre [m] de la percussion)



c m m c m

## Pour aller plus loin

- Dans la même veine de cette chanson, on peut découvrir le groupe algérien "**Raïna raï**", groupe devenu célèbre dans son pays et à l'international pour diffuser un raï "moderne" ou "électrique", permettant d'écouter le **travail de fusion** entre les rythmes et les instruments traditionnels et des influences rock que réalisent ces précurseurs. Le morceau qui a marqué les esprits est "**Zina**" : [https://www.youtube.com/watch?v=sDekwow7Rbo&list=OLAK5uy\\_nH5uCerv6Octlz7A1yuTgEQ\\_ujox3c0o](https://www.youtube.com/watch?v=sDekwow7Rbo&list=OLAK5uy_nH5uCerv6Octlz7A1yuTgEQ_ujox3c0o)
- **Les instruments du raï** sont intéressants à découvrir car certains font partie de l'arrangement de Pascal Berne : le **ney**, la **gasba**, le **guellal**, la **derbouka**, la **zoukra**, le **bendi**... On peut demander aux enfants de chercher lesquels en les isolant tout d'abord puis en faisant écouter l'arrangement.
- L'une des grandes prêtresses du raï surnommée "**la mamie du raï**" est **Cheikha Rimiti**. Elle fait office de **figure féminine et féministe** dans l'histoire de la musique au Maghreb et dans le Monde arabe : <https://www.youtube.com/watch?v=pCPB6WD87Yw>

## Vocabulaire

### Ambitus

L'ambitus désigne en musique l'étendue d'une mélodie, d'une voix ou d'un instrument, entre sa note la plus grave et sa note la plus élevée.

### Bendir

Le bendir est un tambourin utilisé dans le monde arabe, notamment au Maghreb.

### Levée

En musique, une anacrouse (ou levée) est une note ou un ensemble de notes précédant le premier « temps fort » d'une phrase musicale.

# Ya lala Torkia

Voix

adaptation Pascal Berne

♩ = 100

8 3 1. 2.

14 **A** 2  
 Ya lâl - la wyâ Tor ki - â wa-nâ s-me' - t l ben dir\_\_\_ La seh-ha lâ dhor-ri-yâ

19  
 wt'âw nou-ni bel- khîr\_\_\_ ya lâl - la wyâ Tor - ki - â wa-nâ s-me' - t l-ben dir\_\_\_

22 2 1. 2.  
 \_\_\_ La seh ha lâ dhor-ri-yâ wt'âw nou ni bel khîr\_\_\_

29  
 Tel - lit men - râs l - kâf wl - qît hawch l - ji - rân Wl - qît - h - bi - bi 'as - sâs\_\_\_

32  
 w - m - râf\_\_\_ qah Tor - ki - â\_\_\_ Tèl - lit men - râs l - kâf wl - qît hawch l - ji - rân

35  
 Wl - qît - h - bi - bi 'as - sâs\_\_\_ w - m - râf\_\_\_ qah Tor - ki - â\_\_\_ Ya lâl - la wyâ Tor ki - â

38  
 wa-nâ s-me' - t l-ben dir\_\_\_ La seh - ha lâ dhor-ri - yâ wt'âw nou-ni bel- khîr\_\_\_

41  
 \_\_\_ ya lâl-la wyâ 'Tor-ki-â wa-nâ s-me'- t l-ben dir\_\_\_ La seh ha lâ dhor-ri-yâ wt'âw nou ni bel khîr

45 2 1. 2.  
 \_\_\_

50  
 Tel - lit men - râs l - kâf wl - qît hawch l - ji - rân Wl - qît - h - bi - bi 'as - sâs\_\_\_

Ya lala Torkia

53  
w-m rāf\_ qah Tor-ki - â\_ Tel- lit men - rās l- kâf wl-qit hawch l - ji-rân Wl qit - h-bi-bi 'as sās\_

57  
w-m- rāf\_ qah Tor-ki - â\_ Ya lâl - la wyâ Tor ki - â wa-nâ s-me' - t l-ben dîr\_

60  
La seh - ha lâ dhor-ri - yâ wt'âw nou-nî bel- khîr\_ ya lâl - la wyâ Tor - ki - â

63  
wa-nâ s-me' - t l-ben dîr\_ La seh ha lâ dhor-ri - yâ wt'âw nou-nî bel- khîr\_

66  
7  
Ya lâl - la wyâ Tor ki - â wa-nâ s-me' - t l-ben dîr\_

76  
La seh - ha lâ dhor-ri - yâ wt'âw nou-nî bel- khîr\_ ya lâl - la wyâ Tor - ki - â

79  
1. 2.  
wa-nâ s-me' - t l ben dîr\_ La seh ha lâ dhor-ri-yâ wt'âw nou-nî bel khîr\_

### Paroles (arabe du Maghreb)

يالالة يا تركية وانا اسمعت البندير  
لاصحة لاذرية وتعاونوني بالخير  
يالالة يا تركية وانا اسمعت البندير  
لاصحة لاذرية وتعاونيني بالخير

طلبت من راس الكاف والقيت حوش الجيران  
والقيت حبيبي عساس ومرافقه تركية

يالالة يا تركية وانا اسمعت البندير  
لاصحة الذرية وتعاونيني بالخير  
يالالة يا تركية وانا اسمعت البندير

## Paroles [translittération]

Ya lâlla wyâ Turkiyyâ wanâ sma't l-bandîr  
La saħħa lâ dhurriyyâ wat'âwnînî balkhîr (bis)

Ṭallît man râs lkâf wlqît ħawch l-jîrân  
Wlqît ħbibî 'assâs wmrâfqah Torkiyyâ (bis)

Ya lâlla wyâ Turkiyyâ wanâ sma't l-bandîr  
La saħħa lâ dhurriyyâ wat'âwnînî balkhîr (bis)

## Traduction

Ô dame turque ! J'ai entendu le son du bendîr  
Je n'ai ni santé ni descendance, peux-tu m'accorder  
ta bienfaisance ?

Penché à l'entrée de la taverne, j'ai vu la cour des  
voisins  
Et j'ai vu mon amour à l'affût, accompagné d'une  
Turque

Ô dame turque ! J'ai entendu le son du bendîr  
Je n'ai ni santé ni descendance, peux-tu m'accorder  
ta bienfaisance ?

## Notes

- *Le bendir est un tambourin utilisé dans le monde arabe, notamment au Maghreb.*

- *Dans la version enregistrée des trois sœurs, il y a une variante autre que celle qu'on entend habituellement comme dans la version de Cheb Amâr. Les sœurs chantent :*

*Hier, j'ai vu ma mère dans le rêve me fixer prudemment  
Ô dame turque ! J'ai entendu le son du bendîr*

*Merci à Mohammed El Amraoui pour la traduction, la translittération, la rédaction de la chanson en arabe et les notes.*

## Transcription phonétique des consonnes et des voyelles arabes :

CONSONNES	
ا	'
ت	th (comme dans le mot anglais « <u>thing</u> »)
ذ	dh (comme dans le mot anglais « <u>this</u> »)
غ	gh (prononcer « r » non roulé)
ع	'
ض	d (le « d » <u>emphatisé</u> )
ظ	z (le « dh » <u>emphatisé</u> )
ص	s (le « s » <u>emphatisé</u> )
ط	t (le « t » <u>emphatisé</u> )
خ	kh
ح	h
ق	q
VOYELLES	
اَ	a
اَ	An (« <u>ane</u> » à la fin d'un mot)
اُ	u (le « o », souvent prononcé « ou »)
اُ	Un (« <u>oun</u> » à la fin d'un mot)
اِ	i
اِ	In (« <u>ine</u> » à la fin d'un mot)
ا	A (« a » allongé)
و	U (« ou » allongé)
ي	I (« i » allongé)

### Notes

L'article défini « al » est noté « l- » quand il est précédé par un mot dont la voyelle est prononcée (comme dans *tala'a l-badru* « au lieu de *tala'a al-badru* »), c'est-à-dire que le « a » est éludé. On garde le « al- » quand le mot commence une phrase. Mais on ne prononce pas le « l » de « al » devant ce qu'on appelle les lettres solaires, on dédouble plutôt la lettre qui commence le mot : ainsi, on prononce « *ash-shukr* » et non « *al-shukr* » comme dans le vers « *Wajaba sh-shukru 'alaynâ* ».

Les voyelles : Il y a en arabe trois voyelles : a, u, i. Le « u » [comme dans « maximum »] correspond aussi bien au « o fermé » qu'au « o ouvert » et au « ou ».

Le « é » n'existe pas en arabe. Dans la prononciation, c'est une variante du « i » [Qu'on prononce « *madéna* » ou « *madina* », cela ne change pas le sens.]

Le « e » [comme dans « eu »] n'existe pas en arabe. Cela peut être une variante du « a », notamment en arabe dialectal. Ainsi « *nerfed beṭṭâssa* » est une variante de prononciation de « *narfad beṭṭâssa* »

Les voyelles courtes ou longues en arabe dialectal peuvent être différentes de celles du même mot en arabe classique. Ainsi on prononcera quelquefois « *mutstâfa* » au lieu de « *mustafâ* ».



*La transcription harmonisée des voyelles concerne la lecture correcte grammaticalement du texte. Pour des raisons mélodiques qu'exige le chant, il est possible qu'une voyelle courte devienne longue et inversement. Par exemple dans la chanson *Alayki minni s-salâm*, la transcription correcte du premier [avec ses deux hémistiches] est :*

*'Alayki minnî s-salâm / yâ 'arḍa 'ajdâdî*

*Dans le chant, on entendra :*

*'Alayki minni s-salâm / yâ 'arḍa 'ajdâdî*

*Ainsi, les voyelles courtes et longues se sont inversées pour des raisons mélodiques.*